

Jean-Claude Coste

À propos de

En toi plus que toi, de Nicole Bousseyroux *

L'ouvrage de Nicole Bousseyroux *En toi plus que toi* est plus hanté que centré par l'objet *a*. C'est qu'il est l'effet d'une pratique, celle du transfert psychanalytique, soit une demande de sens à ce qui ne va pas.

Freud pour cela avait introduit un médium, l'inconscient, dont l'analyste se faisait l'intercesseur pour le patient. Lacan a subverti ce dispositif avec l'invention du concept d'objet *a*. L'objet *a* – dont je ne développerai pas dans cette brève les guises introduites par Nicole Bousseyroux – met en scène littéralement le gap entre le monde et ses représentations chez l'être parlant. Et l'analyste dans son acte présentifie l'impossible dont il tient la place. À ce titre, la psychanalyse côtoie la science, l'art, la philosophie, la politique... et l'amour. Elle y répond différemment.

Nicole Bousseyroux déploie dans son livre les raisons, voire les *resons*, du discours de l'analyste à partir d'une expérience sans concessions qui oriente son propos.

Ainsi à la fin l'évocation de la statue héroïque de Ney, moquée par Lacan d'être recouverte des chiures de l'oiseau de Vénus, et du saint qui décharite, bien loin de la sublimation freudienne...

*[↑] N. Bousseyroux, *En toi plus que toi*, Paris, Éditions nouvelles du Champ lacanien, coll. « Opuscule\$ », 2023.